

Lier taxes et environnement

Dans le contexte où le gouvernement du Québec doit aller chercher plusieurs milliards pour renflouer ses coffres les écotaxes devraient être exploitées au maximum afin, à la fois d'apporter des dollars à l'état et aussi d'être utile dans la grande bataille environnementale.

Ce thème devrait d'ailleurs faire l'objet d'un grand consensus et de pressions communes par tout le milieu environnemental québécois. L'environnement ne doit pas être là seulement pour faire du développement rentable financièrement mais aussi et surtout pour réduire la consommation et le développement à tout crin. Orienter les taxes vers des objets énergivores, polluants, dangereux pour la vie des gens, etc. est certainement une voie que le gouvernement devrait privilégier.

Jean Charest déclarait récemment ne pas vouloir lier lutte aux gaz à effet de serre et taxes pour renflouer les coffres de l'État. On peut se demander pourquoi.

En effet, les deux sont une nécessité. Pourquoi ne pas « faire d'une pierre deux coups » ? Les écotaxes, et particulièrement les taxes sur le carbone, sont très utilisées en Europe. La Finlande a adopté une taxe carbone dès 1990. Elle fut suivie par la Suède, la Suisse, le Royaume-Uni et la France qui vient de décider de taxer le carbone en 2010.

Le ministre Suédois des Finances déclarait récemment à propos des taxes carbonées : « C'est une très bonne source de revenus et c'est un modèle très efficace pour réduire les émissions de CO₂. De plus, le Québec n'a-t-il pas innové à l'échelle Nord-Américaine en 2007 en mettant en place une petite taxe sur les hydrocarbures ? »

Notre environnement est de plus en plus mal en point et nous nous devons d'agir énergiquement. Les ténors de l'écologie nous disent qu'il faut changer de mode de vie. Dans ce contexte, l'utilisation des écotaxes, loin d'être un prétexte pour aller chercher plus d'argent dans les poches des citoyens, doivent être vues comme un moyen de propulsion vers des comportements plus écologiques.

Pourquoi le gouvernement envisage-t-il faire du développement vert et pas des taxes vertes ? L'environnement est-il à protéger seulement quand on fait de l'argent ?

Un mot pour le premier ministre

Monsieur Charest vous cherchez des champs de taxation pour renflouer vos caisses, je vous propose quelques exemples qui seraient forts utiles sur le plan environnemental.

Tout ce qui s'appelle sports motorisés (motoneiges, quad, *seadoo*, bateaux de plaisance, véhicules de course, etc.). Une plus forte taxation aiderait les gens à choisir des sports où leurs muscles travaillent plutôt que des moteurs. Ceci pour leur meilleure santé, tout en émettant moins de CO₂ et détériorant moins la nature.

Un des plus grand progrès sur le plan environnemental serait de réduire les voyages en avion. Une taxation du pétrole utilisée dans les avions (actuellement, et ce de façon incompréhensible, le monde de l'aviation est exempté de taxe sur les carburants). On pourrait aussi taxer davantage les droits de passage pour les voyages aériens.

Ces cas d'écotaxes, il y en aurait d'autres, peuvent paraître choquantes pour certaines personnes particulièrement touchées par ces exemples. Toutefois, la situation environnementale, de plus en plus critique, nécessite qu'on change de mode de vie. Ces exemples, souvent associés à du divertissement, seraient une bonne façon de commencer efficacement.

Pascal Grenier, Groupe de simplicité volontaire, Québec